

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[166. Bruxelles, Lundi 20 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

166. Bruxelles, Lundi 20 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée, France \(1852-1870, Second Empire\), Guerre de Crimée \(1853-1856\), Politique \(Angleterre\), Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-11-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4038, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

166. Bruxelles le 20 Novembre 1854

Puisque vous voilà si près il faut que je vous écrive encore aujourd'hui, quoique je n'ai rien à vous dire. S'il faut ne croire les journaux 3 généraux anglais auraient

péri dans le combat du 5 outre les cinq blessés. 8 généraux c'est beaucoup, c'est énorme. Nous avons ici des nouvelles de Sébastopol du 12. Menchikoff dit qu'il ne s'était rien passé depuis le 5. Les Anglais se fortifient à Balaklava. Les travaux de siège n'avancent pas. Les dommages causés par le bombardement sont réparés chaque nuit. Voilà rien de plus.

Ces pauvres anglais qui couchent encore en plein air, et il neige ! Ils me font une pitié profonde. Je suis bien attristée de cette guerre pour tout le monde. Je suis chrétienne et je ne m'inquiète pas de ma nationalité. Pierre l'hermite s'en allait prêchant la guerre, pourquoi n'y a-t-il pas une peine l'hermite qui aille prêcher la paix ?

Ma vilaine toux continue, et ma réclusion aussi. Quand est-ce que la porte de ma prison sera ouverte ? Ne parlez de moi à personne. S'il en est besoin je vous donnerai avoir d'une promenade aux Champs Elysées. Jusque là laissez couler l'eau. Adieu. Adieu. Mon ami de Schlangenbad est excellent pour moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 166. Bruxelles, Lundi 20 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9662>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

pas, j'en tiens, l'hiver n'interrompt ni la
guerre, ni le siège.

Je ne suis pas que lord Palmerston soit
encore à Paris. Cette visite traîne beaucoup.
Uniquement à cause de la santé, je suppose.

Adieu jusqu'à l'automne.

Midi

Voilà le N° 164 qui me conviendrait. J'aurai
de vos nouvelles après demain, à Paris. Mais
prochainement, quand on crache le sang pendant
huit jours, il faut voir les médecins, n'importe
où ce soit. Adieu, Adieu.

166/. Drouelle le 20 novembre
1854.

Je ne puis vous dire si j'ai pu il
faut que vous sachiez mes
aujourd'hui, je ne puis pas en
rien à vous dire. S'il faut
me voir le jour même 3 jours
auparavant aussitôt j'en ai
le combat du 5 octobre les
vingt blessés. 8 jours j'en ai
beaucoup, c'est tout.

mon amour ici du Drouelle
de Sébastopol du 12. Mendi
: Ross ² qui il en était si
parmi depuis le 5. la anglaise
se fortifiant à Balaklava.
le travail de siège se poursuit
par. les Drouelle courir par
le pont de l'ennemi tout y est.

chaque nuit. Voilà - rien de
plus.

un pauvre aveugle qui couchait
encore en plein air, et il meurt!
ils ont fait une pitié profonde.
je suis bien attristé de cette
guerre, pour tout le monde.
je suis chrétien et je ne
me inquiète pas de ma nationalité.
prière l'humanité s'attachait à
: avant la guerre, pour moi si
a-t-il pas une prière l'humanité
qui aide à briser la paix?

une vilaine tempête continue,
et une exclusion aussi. quand
ouvrira la porte de ma prison
sera ouverte? un party de moi
à personnes. s'il en est besoin
vous demanderai avoir d'une prison

aux (Kaiser) Elyse. j'espère
laisser conter l'eau. adieu.
adieu. / mon ami de Schlen
et peut-être un appel pour moi.